

Un bon périodique est un périodique dépouillé ?

par Anne Curt

Bibliothèque Sainte-Geneviève

Les lecteurs aiment les périodiques bien qu'ils soient nombreux à ne savoir que très vaguement ce que veut dire ce terme. Ils parlent de la presse, de quotidiens, d'hebdomadaires, de canards, de revues, d'illustrés, de magazines... Ils les aiment non seulement pour animer leurs loisirs car la presse peut être légère, voire superficielle, sans autres buts que le plaisir et la détente, mais aussi ils la lisent pour s'informer sur un sujet et en ont de plus en plus besoin pour alimenter leurs études et recherches à mesure que leur niveau d'étude avance. Ne parlons pas de la recherche qui repose majoritairement sur eux ainsi que sur les actes de congrès, les rapports de recherche et autres documents de littérature grise. En lecture publique ou en bibliothèque universitaire, les lecteurs sont unanimes à réclamer une salle de périodiques en accès libre s'il n'y en a pas et découvrent avec émerveillement le fonctionnement de MYRIADE. Pourquoi ne pas dépouiller la presse périodique pour eux ?

Or, d'un côté, certains bibliothécaires rejettent le dépouillement de périodiques parce qu'il se « périme » très vite. Les livres ne se périment-ils pas et l'information n'est-elle pas datée dans les deux cas ? D'autre part, les bons articles de périodiques, comme les bons livres, ne servent-ils pas de référence pour la recherche sans que le temps les dégrade ? Enfin et surtout, le lecteur n'en a-t-il pas besoin ?

D'un autre côté les documentalistes préfèrent le dépouillement de périodiques parce qu'il fournit une information plus à jour. Y a-t-il une réelle antinomie

entre les synthèses de qualité ou les ouvrages de réflexion et l'information de pointe ? Les obstacles insurmontables que l'on dresse entre le traitement des livres et des périodiques n'existe-t-il pas uniquement dans les mentalités des bibliothécaires et documentalistes qui refusent de refondre banques de données de dépouillement de périodiques et catalogues de livres ? Ainsi, les numéros spéciaux et thématiques des périodiques ressortissent des catalogues de livres et les banques de données de dépouillement de périodiques incluent des actes de congrès, des mélanges, des livres. Des bibliographies et index de dépouillement de périodiques paraissent sous forme de livres sur des thèmes précis, particulièrement en anglais et en allemand, pour des domaines comme la musique, l'art, Shakespeare, les voyages... Les frontières en deviennent floues et on se demande si elles ne sont pas dressées artificiellement pour distinguer deux sortes de professionnels qui ne devraient pas être antagonistes puisqu'ils servent tous deux l'information.

« Pour faire procréer le monstre » : le dépouillement avant 1992

Si les périodiques sont traités habituellement par les documentalistes et sont honorés dans les centres de documentation et bibliothèques spécialisées (*Bulletin analytique de documentation politique, économique et sociale contemporaine* ainsi qu'ESOP de la Fondation nationale des sciences politi-

ques, le CIDIC¹ et son dépouillement de la presse internationale à la Documentation française...), il n'en est pas de même en bibliothèque publique. Les choses n'avaient pas beaucoup évolué depuis dix ans malgré une évolution technologique qui aurait pu résoudre le « problème du dépouillement de périodiques ». En effet, il aurait été simple de s'organiser pour partager les responsabilités de dépouillement au plan régional comme au plan national, grâce à l'informatique et aux structures de coopération. Cependant, même la conservation partagée des titres de périodiques n'est pas encore une réalité partout en France et n'est pas toujours organisée rationnellement régionale-ment et encore moins nationalement.

Qu'entendent les bibliothèques par « dépouillement » ? Selon que la bibliothèque est publique, universitaire ou spécialisée, le dépouillement peut signifier uniquement l'indexation des articles de périodiques et la constitution de dossiers de presse ou, plus largement, l'indexation de tout ce qui peut servir la recherche spécialisée, comme les monographies, les congrès, les rapports de recherche, les thèses, les notes de synthèse...

Le « grand public » a été moins privilégié jusqu'en 1992 que le public d'étudiants, d'enseignants et de chercheurs à l'exception de celui de la BPI qui peut bénéficier de dossiers de presse, de bibliographies sur des sujets particuliers intégrant des numéros de périodiques thématiques ou des articles de périodiques, des collections d'index de la presse spécialisée dans les différents points d'information spécialisée, ainsi que la possibilité de s'adresser au service spécialisé dans l'interrogation des banques de données... A la médiathèque de La Villette aussi, le public peut consulter les *Bulletins signalétiques* du CNRS, FRANCIS ou PASCAL, ou les *Current contents*... puis, si besoin, être orienté vers le service d'interrogation des banques de données.

Nous n'avions rien de comparable au dépouillement destiné à la lecture publique de Bill Katz en Amérique du Nord, ou bien aux *Humanities index* britanniques, à l'IBZ ou Dietrich²...

La société canadienne MICROFOR avait bien essayé de diffuser sa banque de données et son bulletin de dépouillement de la presse française au début des années 1980 mais le journal *Le Monde* lui avait intenté un procès retentissant qui avait agité les cercles de bibliothécaires et de juristes. Il s'agissait de découvrir si un dépouillement bibliographique attendait « à la propriété littéraire et artistique » et si le fait de signaler des titres d'articles de périodiques et des auteurs dans un bulletin bibliographique de dépouillement de périodiques était une atteinte à ce droit. Après de nombreux renvois et appels, MICROFOR a gagné en cassation au bout de dix bonnes années. Cependant, il était trop tard car France-Actualité avait été interdit et de fait n'avait pu s'implanter en bibliothèques publiques ou universitaires pour combler une lacune qui n'est plus d'actualité.

Il y avait bien eu, également vers les années 1980, les tentatives de *Répertoire : French periodical index*, publication annuelle qui essayait de nous parvenir depuis son université du Michigan natale bien que son concepteur soit de bonne souche française. En 1983, le CNDP (Centre national de documentation pédagogique) et la Centrale des bibliothèques, organisme à vocation pédagogique pour le Québec à Montréal³, avaient envisagé de coopérer, l'un et l'autre dépouillant la presse périodique et pouvant offrir ce dépouillement aux lecteurs des bibliothèques publiques.

Toutes ces expériences ont fini par avorter, insuffisamment soutenues par les professionnels bibliothécaires et documentalistes.

« Le monstre a enfin engendré » : 1992 année clé

Il a fallu attendre 1992/1993 pour que paraissent différents produits pour le grand public en France.

Index presse, banque de données de la presse française, s'adresse au « grand

public »⁴. Livrées chaque mois sur disquettes, ses notices en format UNIMARC indexées selon la liste Blanc-Montmayer/Danset et selon RAMEAU, peuvent, soit être intégrées au catalogue général de la bibliothèque, soit être exploitées, grâce au logiciel PHIDOC, sur un micro-ordinateur indépendant monoposte ou servies en réseau. Ses 71 titres ne comprennent pas de quotidiens et les bibliothèques peuvent, soit choisir de s'abonner à quelques titres (abonnements compris entre 300 et 3 900 F par an), soit à toute la banque de données (pour 35 000 F par an).

La BPI, consciente dès sa création de l'enjeu que représentent les périodiques, vient de tenter l'expérience de numériser les tables de sommaires d'un certain nombre de périodiques généraux afin de permettre au lecteur de mieux utiliser la presse. Elle vient de concevoir le CD-ROM *CD-Actualité : index de l'actualité de la presse française*, avec Chadwyck-Healey France. Index cumulatif d'articles d'environ 450 titres de périodiques vivants de la presse française, depuis le 1^{er} juin 1992, on y trouve les sommaires de périodiques tels que *Elle*, *Connaissance des arts*, *L'Express*, *L'Événement du jeudi*, *Lire*, *Le Magazine littéraire*, *Le Nouvel Observateur*, *Télérama*, *La Vie*, *Valeurs actuelles* et bien d'autres titres... Certains articles sont résumés et tous sont liés à la notice du périodique extraite visiblement de MYRIADE. Produit simpliste mais facile à réaliser et à utiliser, il comble une lacune importante et pourra peut-être s'étendre et s'améliorer par la suite. Par exemple, on y trouve 28 articles sur « Barnes » et l'interrogation par « Spielberg » ressort des articles sur l'holocauste et sur *Jurassic Park*.

Le Monde, dépouillé jusque-là régulièrement tous les mois par Research publications sous le titre *Index : Le Monde*, a sorti un CD-ROM qui l'offre tous les six mois à la consultation en texte intégral. Il n'est pas simple à interroger, et on se demande ce que lui rajoute ou lui retranche l'indexation. « Barnes » ne ressort rien à l'interrogation par sujet, trois références par interrogation par mots du titre, huit par interrogation du texte intégral.

Quant aux bibliothèques universitaires ou spécialisées, elles proposent un accès aux banques de données de l'information scientifique et technique desti-

1. CIDIC : Centre d'information et de documentation internationale contemporaine.

2. *Internationale Bibliografie des Zeitschriftenliteratur aus allen Gebieten des Wissens* = Bibliographie internationale de la littérature périodique dans tous les domaines de la connaissance / éd. par Otto et Wolfram Zeller. - Onasbrück : Felix Dietrich Verlag,

1897 → Annuel puis semestriel, dépouille 8 000 périodiques dont 600 sont en langue française et recense plus d'un million d'articles par an.

3. *Point de repère : index analytique d'articles de périodiques de langue française*. - Montréal : Bibliothèque nationale du Québec, 1984. Soit mensuel, dépouille 275 titres de périodiques québécois, canadiens et européens de langue française, refondu annuellement, soit bimestriel, dépouille 140 titres à l'intention des petites bibliothèques publiques, et est refondu également tous les ans.

4. *Index presse*, banque de données de la presse française, rue de la Gare, 38570 Goncelin, tél. 76 71 77 77.

nées à la recherche spécialisée qui permettent aux chercheurs et étudiants de troisième cycle, quelquefois de fin de deuxième cycle, d'accéder au dépouillement de documents aptes à servir la recherche. Bien que soutenues par le ministère de l'Enseignement supérieur et de la Recherche, les interrogations sont pratiquées à titre onéreux et les lecteurs hésitent souvent devant le coût pour un résultat incertain. Ce service est également proposé dans des bibliothèques publiques importantes en région parisienne comme en province.

L'avènement des CD-ROM ainsi que l'accès aux banques de données par minitel dans la bibliothèque ou chez soi permettent de dépasser ce problème. Il a déjà été souvent calculé et démontré que le temps passé à une recherche documentaire à l'aide d'outils bibliographiques de type traditionnel comparé au temps passé à préparer une interrogation puis à l'exécuter en ligne revenait beaucoup plus cher non seulement à l'utilisateur mais aussi à l'établissement documentaire. De plus en plus de banques de données dépouillant entre autres des périodiques spécialisés sont stockées et mises à jour régulièrement sur des disquettes ou des CD-ROM (*Current contents*, MEDLINE...). Les bibliothèques peuvent enfin les offrir à

la consultation publique de façon illimitée à un prix de revient fixe.

Les documentalistes des centres de recherche travaillent de la même façon organisant le plus souvent le partage du dépouillement entre eux. Cela nous vaut les CD-ROM des banques de données du CNRS, PASCAL et FRANCIS, ceux d'ABI-inform et des PREDICASTS pour le monde des affaires, et de l'économie, de LEXILASER pour le droit, EUROSTAT pour les statistiques européennes, *Le Monde*, et bien d'autres... comme « Inside information on CD-ROM » qui édite un million d'articles par an extraits des 10 000 titres de périodiques les plus fréquemment demandés au British Library Document Supply Centre (BLDSC (cf. article sur la Grande-Bretagne)). La plupart de ces produits sont cumulatifs, offrent du texte intégral, sauf *Le Monde* et PASCAL qui sont édités chaque semestre sur un CD-ROM sans cumulatif. L'interrogation de PASCAL entre 1992 et 1994 présente l'inconvénient d'obliger à lancer une même recherche sur les six CD-ROM successivement.

L'AFNOR, enfin, consciente du manque de normalisation pour le dépouillement, s'efforce de sortir rapidement la norme en documentation Z44-078 sur la notice de dépouillement ou « parties composantes ». Sera-t-elle encore utile avec des produits tels que les CD-ROM de dépouil-

lement, les logiciels hypertextes alliés au texte intégral des articles ?

Catalogues et banques de données : une seule et même base ?

Si les lecteurs apprécient unanimement le dépouillement, les bibliothécaires concepteurs des catalogues de bibliothèque ne désirent pas, en général, mêler dépouillement de périodiques et catalogage de livres, à part de rares exceptions. Peu nombreuses sont les bibliothèques, en France, qui offrent ce luxe à leurs lecteurs. Seuls les bibliothécaires des fonds locaux et régionaux présentent le traitement documentaire le plus exhaustif possible, dépouillant la presse, recueillant des témoignages, collectant la documentation quel que soit son support, produisant des outils de grande diffusion tels que des disques optiques à lecture laser si besoin. La numérisation du texte intégral à la source permet de dire que dès l'an 2000, plus de la moitié des documents scientifiques seront servis sous forme électronique assortie de logiciels de recherche performants et d'une indexation complémentaire pour compléter les recherches et leur permettre d'être plus pertinentes.

Référence

Les publications en série : les périodiques, gestion et traitement / Jacques Watrin.
– Liège : Éd. du Céfal, 1993. – 156 p. – (Col. bibliothèque du bibliothécaire ; 3) – ISBN 2-87130-033-X